AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51ItemMarie Moret à Ludwig Kunwald, 15 décembre 1891

Marie Moret à Ludwig Kunwald, 15 décembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bernardot, François (1846-1903)□ est cité(e) dans cette lettre Kunwald, Ludwig□ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51 Collation2 p. (469r, 470r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ludwig Kunwald, 15 décembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3409

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution –

Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>15 décembre 1891</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Kunwald, Ludwig</u>
Lieu de destination6, Schulerstraße, Vienne (Autriche)

Description

RésuméRéponse à la lettre de Kunwald en date du 9 novembre 1891; remerciements pour le témoignage de sympathie de Kunwald à l'égard de Godin et de Moret; envoi d'un portrait photographique de Marie Moret de 1883, contemporain de celui de Godin paru dans *Le gouvernement...*; don du livre *La République du travail*, orné d'un portrait de Godin de 1872. NotesSur le folio 470r sont copiées la fin de la lettre à Ludwig Kunwald du 15 décembre 1891 et la lettre à Fortin et Cie du 17 décembre 1891. SupportLe nom du destinataire, Kunwald, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Monsieur ».

Mots-clés

Compliments, Livres, Photographie Personnes citées

- Bernardot, Angéline (1858-)
- Bernardot, François (1846-1903)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), La République du travail et la réforme parlementaire. [Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.], Paris, Guillaumin, 1889.
- Godin (Jean-Baptiste André), Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Familistère
- Fouriérisme

- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Famiilstère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomKunwald, Ludwig GenreHomme Pays d'origineAutriche Activité

- Droit/Justice
- Pacifisme

BiographieAvocat et pacifiste autrichien, actif à la fin du XIXe siècle. Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 26/04/2023